



« Une petite luge qui ne demande qu'à planer, tout en restant très simple à mener et à régler »

Brian Benett, le talent tout simplement !

Des yeux bleus et un sourire charmeur sous une moustache poivre et sel, tel est Brian Benett. Ce sourire est celui d'un architecte qui a trouvé son créneau : les quillards de sport monotypes. Un créneau qui lui réussit plutôt bien si l'on en juge par les chiffres de production du Viper 640 (environ 270 bateaux) et de son petit frère le VX One (déjà plus de 200 en cinq ans, et sa carrière est encore ascendante). Mais le sourire de Brian Benett témoigne aussi de son plaisir à naviguer sur ces bateaux si plaisants à mener. Il est vrai qu'on l'a cueilli au meilleur moment, l'architecte néo-zélandais, alors qu'il débarquait du VX One après une belle journée de régates au Grand Prix de l'École Navale. A Camaret, Brian et son compère Nathan Bachelor (le patron du chantier Ovinghton) avaient réussi un bon coup : rassembler six VX One pour lancer la série en France, à l'heure où d'autres supports comme le Longtze amorcent leur déclin. D'ailleurs, clin d'œil du destin, ces derniers n'étaient que deux au Grand Prix de l'École Navale... Ingénieur de formation, Brian Benett navigue depuis son plus jeune âge. Normal me direz-vous, c'est un Kiwi ! Il a pourtant couru la Whitbread sur un bateau britannique, Ocean Greyhound. C'était en 1983. Ensuite, il a été préparateur pendant quelques années avant de se mettre sérieusement à l'architecture navale. Une évolution logique, pour lui qui a construit son premier dériveur (« une sorte de petit Contender ») à l'âge de dix ans. Et une carrière d'architecte récompensée, on l'a vu, par le succès de ses monotypes. Aujourd'hui, quand il n'arpente pas les pontons finistériens, Brian vit aux Etats-Unis, plus précisément dans l'Etat de Rhode Island. Il y dirige un chantier qui produit une partie de ses bateaux, mais pas tous. La production du VX One, par exemple, a été confiée au chantier néo-zélandais Mackay Boats pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et à Ovinghton pour l'Europe. Plus étroit que le Viper et beaucoup plus léger, donc facile à transporter et à mettre en œuvre, le VX One est en train de conquérir le monde et il s'en réjouit avec une discrétion assez élégante, avant de s'excuser : « It's time for a beer ».

